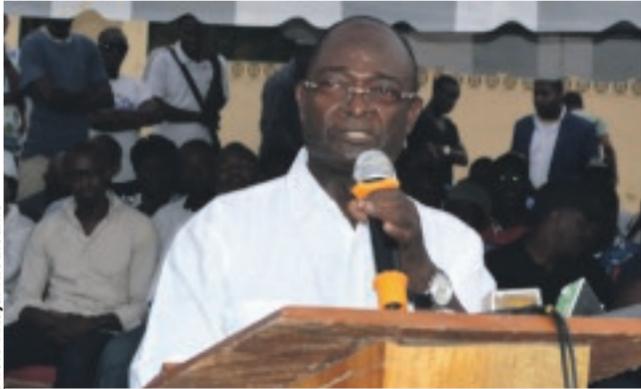


Vie des partis/Meeting du PDG au 5e arrondissement de Libreville

Mobilisation derrière Ali Bongo Ondimba



Paul Biyoghe Mba lors de son intervention.



Vue partielle de l'assistance.



Gisèle Akoghet exprimant, au nom des élus locaux et nationaux du 5e arrondissement, leur fidélité au chef de l'Etat.

J. KOMBILE MOUSSA-VOU

Libreville/Gabon

**Les militants et sympathisants du Parti démocratique gabonais (PDG) et de la majorité républicaine et sociale pour l'émergence ont réaffirmé leur loyauté au chef de l'Etat.**

**D'AUCUNS** auraient pu croire qu'à la suite de la récente démission de l'ancien maire de Libreville, Jean-François Ntoutoume Emane, du Parti démocratique gabonais (PDG, au pouvoir), ses partisans, protégés et obligés lui emboîteraient le pas. C'était sans compter avec la loyauté, la fidélité et l'attachement des militants, responsables, notables, cadres, élus nationaux, locaux et jeunes du 5e

arrondissement de Libreville envers le PDG et son Distingué camarade président, Ali Bongo Ondimba. Tous ont réaffirmé, solennellement, leur engagement à demeurer aux côtés du chef de l'Etat au cours d'un meeting organisé, samedi dernier, à l'esplanade de la mairie du 5e arrondissement, par tout le gotha pédégiste de la province de l'Estuaire. Avec, à sa tête, le membre du Comité permanent du bureau politique, Paul Biyoghe Mba, assisté, entre autres, du membre du Conseil consultatif des sages, André Dieudonné Berre, de la déléguée nationale de l'Union des femmes du Parti démocratique gabonais (UFPDG), Chrystel Limbourg Owenga, du président du Cercle des libéraux réformateurs (CLR), Jean-Boniface Assélé, du secrétaire exécutif du Bloc démocratique chrétien (BDC), Guy-

Christian Mavioga, par ailleurs porte-parole de la majorité républicaine et sociale pour l'émergence (MRSE). Dans une ambiance entretenue par les groupes socioculturels Nkolengong et Arongo, des motions de soutiens des jeunes, des femmes, des notables, des membres du bureau politique, du gouvernement et des parlementaires à Ali Bongo Ondimba ont été lues par leurs différents représentants. En saluant, unanimement, l'œuvre de développement initiée par le chef de l'Etat depuis son accession à la magistrature suprême, le 16 octobre 2009. Une œuvre matérialisée, ont-ils précisé, par des infrastructures routières, la protection sociale universelle, la réhabilitation des structures sanitaires, la meilleure protection des veuves et orphelins, etc. A leurs yeux, quoi de plus

naturel que le président de la République poursuive son œuvre au cours des prochaines années. Paul Biyoghe Mba ne croyait pas si bien dire en exhortant l'assistance à faire en sorte que "Ali Bongo Ondimba conserve démocratiquement le pouvoir dans le respect des lois de la République. En six ans, il a démontré qu'il a le potentiel et les facultés pour diriger notre pays. Nous devons nous battre pour qu'il remporte les prochaines élections présidentielles", a-t-il lancé. Pour y arriver, a-t-il précisé, les partis de la MRSE doivent travailler de concert en évitant la division. "Chacun de nous doit se considérer comme étant un maillon nécessaire pour at-

teindre l'émergence en 2025. Privilégions l'addition et la multiplication de nos forces", a-t-il clamé. Peu avant qu'André Dieudonné Berre ne traduise "la solidarité agissante des militants PDG des autres arrondissements de la capitale à leurs camarades du 5e". Tout en exaltant le rôle, ô combien important, des anciens militants du PDG. Lesquels, selon lui, constituent la garde qui meurt mais ne rend ja-

mais. Entre-temps, Jean Boniface Assélé et Guy-Christian Mavioga ont réaffirmé le "rôle de locomotive du PDG au sein de la MRSE", tout en qualifiant Ali Bongo Ondimba de candidat naturel de ce mouvement politique. Des propos ponctués par l'installation de six nouveaux secrétaires fédéraux par le secrétaire communal, Vincent de Paul Gondjout.

Petit angle

Paul Biyoghe Mba, un leadership contesté ?

J.K.M

Libreville/Gabon

EN politique, plus qu'ailleurs, les mots ont un sens, les actes, une portée symbolique. Homme politique avisé, le membre du Comité permanent du bureau politique du Parti démocratique gabonais (PDG) pour le compte de l'Estuaire, Paul Biyoghe Mba, le sait mieux que quiconque. En animant un meeting, samedi dernier, "sur les terres" de son ancien "camarade", Jean François Ntoutoume Emane, aujourd'hui démissionnaire, il s'est affiché, aux côtés de certains responsables des partis politiques membres de la majorité républicaine et sociale pour l'émergence, en leader et rassembleur politique de la province de l'Estuaire. Un message subliminal parfaitement compris par ses ouailles venues relativement nombreuses à la mairie du 5e arrondissement de Libreville. Exit l'ancien édile de Libreville, démissionnaire du PDG. Exit aussi les mem-

bres du courant dissout "Héritage et Modernité", mené dans la province de l'Estuaire par Alexandre Barro Chambrier (député du 4e arrondissement) et Michel Menga (député de Cocobeach). Assis à la tribune officielle ou debout sur le pupitre, Paul Biyoghe Mba n'a laissé transparaître aucun signe de satisfaction. Lui dont le leadership aura toujours été contesté par certains de ses "frères de l'Estuaire". Lui dont les adversaires avaient tôt fait de prédire, non sans un malin plaisir, la mort politique après sa nomination au Conseil économique et social (CES), considéré par eux comme un "garage". C'était mal connaître "l'homme fort de Bikélé", dont l'habileté sur le terrain politique, n'est jamais aussi redoutable que lorsqu'il paraît affaibli. A la présidence du CES, il a multiplié les rencontres avec les représentants des différentes forces vives de la nation. Attendant, à pas de tortue, de redevenir une pièce centrale du jeu dans la première province du pays. L'occasion lui fut

donnée avec la création du Mouvement gabonais pour Ali Bongo Ondimba (Mogabo). Alors que beaucoup d'autres anciens caciques du PDG avaient vu, dans le Mogabo, "les caprices d'enfants gâtés", il y a, pour sa part, décelé une formidable opportunité de transcender les clivages générationnels au sein du PDG. Sans état d'âme, il avait reçu sur ses terres de Bikélé, les principaux animateurs de ce courant. Peaufinant à l'occasion, son image de rassembleur. Pour autant, il lui est encore difficile de rassembler tous ses camarades. Pour preuve, samedi dernier, le membre du Comité permanent du bureau politique, Alexandre Barro Chambrier, et certains de ses amis de l'Estuaire membres, comme lui, du courant "Héritage et Modernité" ont boudé la manifestation. C'est à croire que le leadership de Paul Biyoghe Mba n'est pas encore du goût de tous, quand bien même tous disent soutenir le Distingué camarade président du PDG, Ali Bongo Ondimba.

Boukoubi reçoit les deux groupes parlementaires aujourd'hui à 15 heures

Les deux groupes parlementaires du Parti démocratique gabonais (PDG), à l'Assemblée nationale et au Sénat, seront reçus, ensemble, ce lundi 26 octobre 2015, au siège du PDG, par le secrétaire général du parti Faustin Boukoubi.

www.ecig-gabon.com

**ECIG**

ecig.gabon@gmail.com

**OFFRE SPECIALE**  
DU 15 OCTOBRE 2015  
AU 31 DECEMBRE 2015

ou  
**-25%**  
de Remise pour  
autres quantités

3 Pneus Achetés = 1 GRATUIT

De 13' à 22'

PNEUS DU GROUPE  
**Continental**

Z I OLOUMI entrée BERNABE ouvert du lundi au samedi:  
(+241) 01 74 30 06 / 06 25 98 64 / 07 06 31 05 / 07 72 20 00 / 02 45 35 45  
OKALA à côté du BALLON D'OR ouvert 7/7 jrs: (+241) 04 84 08 00 / 06 00 82 00